

HOMELIE 2^{ème} DIMANCHE TEMPS ORDINAIRE ANNEE B

Frères et Sœurs,

Voilà un dialogue pertinent qui nous interpelle. « Que cherchez-vous ? »
« Maître ou demeure-tu ? » « Venez et vous verrez. »

Regardons André et son compagnon. L'un et l'autre sont disciples du Baptiste. Tous les deux ont entendu parler du messie dont la venue est imminente. Ils ont entendu Jean-Baptiste quand il désigna Jésus, un jeune galiléen comme eux, disant de lui qu'il est « l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde » en nous baptisant dans l'Esprit. Ils ont entendu parler de Jésus et ils ont commencé à le suivre, sans avoir pourtant jamais dialogué avec lui. Ils le suivent sans le connaître personnellement. Or voici que Jésus s'arrête, se retourne, leur parle. Ils entrent aujourd'hui dans un dialogue, dans une relation personnelle et profonde avec lui. Jésus se retourne aujourd'hui, nous regarde et nous demande avec une grande douceur : « Que cherchez-vous ? » (Jn 1,38)

« Que cherchez-vous ? » demande Jésus. Vous remarquerez que Jésus pose souvent des questions, beaucoup plus souvent qu'il ne propose de réponse. Il inverse les rôles. « Pour vous qui suis-je ? ». Il leur demande aujourd'hui : « que cherchez-vous ? » Il ne leur dit pas ce qu'il faut chercher. Sa pédagogie, c'est de rejoindre le mouvement même de ceux qu'il rencontre. Et c'est une grande question ! Savez-vous ce que vous cherchez ?

Vous connaissez l'histoire humoristique : « Un chercheur qui cherche, cela se trouve, mais un chercheur qui trouve, cela se cherche ! » Nous sommes tous des chercheurs car nous sommes au fond de notre cœur toujours insatisfaits. Mais nous ne savons pas toujours ce que nous cherchons. Nous cherchons autre chose, une autre forme de vie, de relation « la vraie vie est ailleurs, nous ne sommes pas au monde ! » écrivait Arthur Rimbaud (1854-1891)

Et Saint Augustin dira : « Tu nous as faits pour toi, Seigneur, et notre cœur est sans repos tant qu'il ne repose en toi ». Et ils ont bien raison. Finalement nous sommes des chercheurs de Dieu mais nous ne le savons pas consciemment et nous ne savons pas non plus qui est vraiment Dieu. Cela explique pourquoi nous nous trompons souvent.

Il est intéressant de suivre le chemin de chacun. Jésus rencontre ses disciples là où ils sont. Les uns suivent Jean Baptiste et attendent le Messie, Mathieu, lui, est à son travail, comme publicain, il collecte l'impôt, d'autres comme Pierre, seront à la recherche de nourriture, en train de pêcher.

Les disciples d'Emmaüs attendent la révélation sur leur chemin. Chacun rencontre Jésus au cœur même de son attente, de son manque, dans le prolongement de son désir. Jésus les rencontre là où ils sont, mais il va les faire évoluer et les conduire ailleurs.

Les deux disciples de l'Évangile entendirent cette parole (de Jean Baptiste) et ils suivirent Jésus. En s'arrêtant, et en se retournant, Jésus vit qu'ils le suivaient : " Que cherchez-vous ? - Rabbi (Maître), où demeures-tu ? - Venez et vous verrez." Ils le suivirent, ils virent où il demeurait et ils restèrent près de lui ce jour-là. André était l'un des deux qui avaient entendu le Baptiste. Puis, André trouve d'abord son frère Simon : " Nous avons trouvé le Messie !" et il amena son frère à Jésus. Celui-ci le regarda : " Tu es Simon, fils de Jean : tu t'appelleras Képhas - ce qui veut dire Pierre". Une dynamique se construit : Rencontre, désir comblé, certitude de foi, mission.

André est le 1er : qui donc était le 2ème ? La tradition a toujours supposé qu'il s'agit de Jean l'évangéliste. A l'invitation du Baptiste, les deux jeunes marchent derrière Jésus : au bruit celui-ci se retourne "QUE CHERCHEZ-VOUS ?". Ce sont les premiers mots de Jésus qui expriment une demande fondamentale qui est adressée à chacun de nous, à tout homme :

QUE CHERCHES-TU ? Le Père Raphaël Devillers, dominicain aura cette réflexion : « Sois sincère, réponds ! Tu cherches une petite vie tranquille, la santé, la réussite, l'argent, la gloire ? Alors tu restes un païen. Si tu cherches une règle de vie, une morale, tu peux suivre Jean-Baptiste ou un autre prophète : ils t'apprendront un code, ils t'inviteront au dévouement, à la gentillesse, au service, à l'engagement politique. Mais tu en resteras au plan de l'humanisme, des mœurs, de l'idéal... Si ton cœur pressent qu'il faut aller plus loin que cela, si tu admets que, quels que soient les progrès des sciences, la chaleur des discours philanthropiques, les élans des appels humanitaires, la piété des exigences religieuses, l'homme reste impuissant à SE sauver, si tu souffres de l'incapacité humaine à s'accomplir en vérité, si tu découvres Jésus non comme un maître de sagesse mais comme l' AGNEAU qui se donne pour te libérer de tes liens, pardonner tous les péchés que tu ne peux t'empêcher de commettre Alors ne demande pas un programme, un catéchisme, un rituel... Réponds simplement : C'est toi, Jésus, que je cherche. Permets-moi de demeurer avec toi. »

Frères et Sœurs, quand nous essayons de suivre l'Évangile, de le mettre en pratique dans notre vie, stimulés par telle ou telle parole, par tel ou tel appel, par tel ou tel sentiment intérieur d'avoir à faire quelque chose et de nous mettre en route, quand nous essayons de vivre en chrétiens, sommes-nous conscients de ce regard que le Christ pose sur nous, sur notre vie, sur notre chemin. Et de la question : « Que cherchez-vous ? Que voulez-vous faire ? » « Maître, où demeures-tu ? - Venez et voyez », la réponse ne peut pas être une réponse que verbale, une réponse conceptuelle, Jésus ne fait pas à André et l'autre disciple une leçon de catéchisme pour leur expliquer comment Il est à la fois une seule personne et deux natures : Il leur dit : « Venez et voyez ». Ils le suivirent et ils demeurèrent auprès de Lui.

Pour conclure, je vous partage une réflexion pertinente de Mgr André Vingt-Trois dans son homélie du 15 janvier 2006. Il disait : « Répondre au Christ c'est d'abord se bouger, c'est se mettre debout et marcher, c'est le suivre, c'est marcher à sa suite, c'est se laisser entraîner avec Lui vers un lieu que nous ne connaissons pas. A quels moments de notre vie, dans quelles situations de notre vie va-t-il manifester qu'Il demeure et qu'Il veut que nous demeurions nous aussi, avec lui ? Nous sommes invités à accueillir la question du Christ. « Que cherchez-vous ? » Qu'espérez-vous de vos méditations sur l'Évangile du dimanche ? De votre participation à l'eucharistie ? Entendez-vous la voix de Jean-Baptiste ? Voyez-vous son bras qui vous désigne l'Agneau de Dieu comme je le ferai tout à l'heure au moment de la communion : « Voici l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde » ? Entendons-nous cette question de Jésus : « Que cherchez-vous ? » Comment allons-nous nous mettre à sa suite, semaine après semaine, pour nous approcher avec lui du Mystère pascal, de sa mort et de sa résurrection, pour reconnaître les lieux où Il demeure et pour y demeurer avec Lui ? Pour rester auprès de Lui comme Il est auprès de nous ? »

Bonne route dans votre vie de foi. AMEN.